



Une des phases de réalisation de la statue du général Cialdini (détail) 1911-1912

Musée central du Risorgimento, premier salon, maquette en plâtre du monument réalisée par le sculpteur Vito Pardo pour célébrer la Bataille de Castelfidardo de 1860 et rendre hommage au général Cialdini.



## Musée des Drapeaux des Forces Armées

Complesso del Vittoriano  
Via dei Fori Imperiali - Rome Tel. 0647355002

Horaire d'ouverture du Musée des Drapeaux des Forces Armées Ouvert tous les jours de 9h30 à 15h00  
Fermé le lundi

Réservation de visites pour groupes ou écoles  
Email : ramdife.dirsacrariobandiere@sgd.difesa.it

## Institut d'Histoire du Risorgimento italien Musée central du Risorgimento

Complesso del Vittoriano P.zza Venezia - Rome Tel. 066793598  
Site Internet : [www.risorgimento.it](http://www.risorgimento.it)  
Email : [ist.risorgimento@tiscali.it](mailto:ist.risorgimento@tiscali.it)  
Enseignement : [mcrrdidattica@tiscali.it](mailto:mcrrdidattica@tiscali.it)

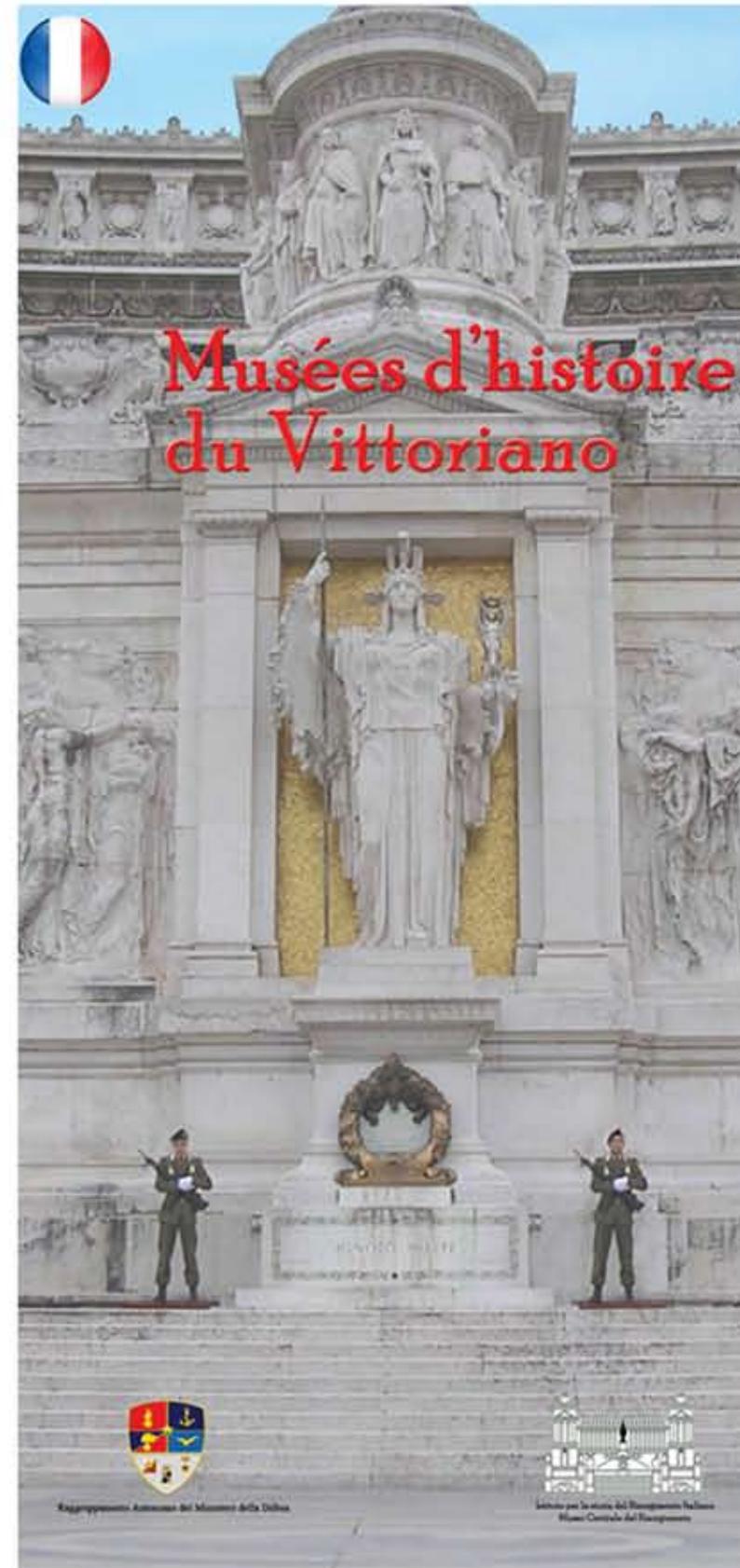
Accès au Musée  
Via dei Fori Imperiali N. 100 - Pietra in Carcere

Accès aux Archives - Institut  
Piazza Venezia Vittoriano (entrée du côté de l'Ara Coeli)  
ou Accès au Musée

Horaires du Musée  
Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30  
Dernier accès à 17h45  
Fermé les premiers lundis du mois

Horaires des Archives  
Lundi- jeudi- vendredi de 9h à 13h15 Mardi et mercredi :  
de 9h à 17h15 Fermé le samedi et le mois d'août

Une partie des collections du musée peut être consultée  
aussi sur les sites Web suivants :  
[www.risorgimento.it](http://www.risorgimento.it) [www.culturaitalia.it](http://www.culturaitalia.it) [www.14-18.it](http://www.14-18.it)  
[www.europeanal4-18.eu](http://www.europeanal4-18.eu)



Musée des Drapeaux des Forces Armées, Drapeaux de Guerre

Vue générale du salon principal du Musée monument de la Marine Militaire, au centre le MAS 15



## Le Musée des Drapeaux des Forces armées

Le Musée des Drapeaux (Sacratio delle Bandiere), tenniné en 1935, est créé dans l'intention de conserver tous les drapeaux de guerre, en commençant par ceux qui avaient été utilisés pendant les batailles du Risorgimento pour l'Unité et l'indépendance de l'Italie. Ainsi, les drapeaux ayant appartenu aux différents régiments dissous à la fin de la première et de la deuxième guerre mondiale jusqu'à ceux de nos jours ont été rassemblés ici. Le lieu de prédilection pour les conserver, à l'intérieur du Vittoriano, près de la tombe du Soldat Inconnu, voulait mettre en exergue la fonction sacrée et symbolique du drapeau, qui devenait le moyen le plus simple et direct pour rendre hommage au sacrifice et au courage des nombreux soldats qui s'étaient battus sous les couleurs du Tricolore italien. À l'intérieur des grandes vitrines obtenues dans les travées intérieures des galeries du Musée, les drapeaux sont regroupés par appartenances : Aéronautique, Cavalerie, Génie, Artillerie, Bersagliers, Infanterie, Brigade financière (Guardia di Finanza) et sécurité publique. Avant 1935 les espaces du musée avaient servi de bureau personnel de l'architecte Giuseppe Sacconi pour diriger les travaux du chantier du Vittoriano. Le sol en marbre polychrome du salon principal fut réalisé selon un dessin du peintre Ludovico Pogliaghi. Environ deux cent drapeaux, étendards et vestiges sont rassemblés dans les deux grandes galeries. Le parcours de l'exposition est complété par cinq vitrines contenant des objets récupérés durant des actions de combat sur des théâtres d'opérations, parmi lesquels les drapeaux déchirés par les militaires capturés eux-mêmes pour les cacher et éviter qu'ils tombent entre les mains de l'ennemi, pour les recomposer après la fin de la guerre. Au rez-de chaussée se trouve le Musée monument de la Marine Militaire, qui est la poursuite naturelle du Musée des Drapeaux et rassemble les pavillons de guerre des unités navales mises hors service avec leurs écrans porte pavillon, qui sont des œuvres artistiques de valeur, souvent réalisés par des artistes importants. Les murs étalent de précieux parchemins miniaturés réalisés entre la fin du XIX et le début du XX siècle, qui racontent l'histoire de certaines unités navales et une série d'anciens drapeaux



Musée des Drapeaux des Forces armées, Drapeaux de Guerre.

et pavillons utilisés par les bâtiments royaux (Regie Navi) du Royaume de Savoie.

Le salon principal rassemble les vestiges les plus significatifs de la Marine: le torpilleur MAS 15 de la Médaille d'Or Luigi Rizzo utilisé pour écarter le cuirassé autrichien Szent Istvan le 10 juin 1918; une torpille à commande lente (moyen d'assaut sous-marin surnommé "le Porc"); et une partie de l'épave du sous-marin Sciré, coulé dans les eaux d'Haifa en 1942 et récupéré, avec 42 corps, en 1984. Le Musée des Drapeaux, qui dépend du Bureau Général du Secrétaire Général de la Défense - Direction Nationale des Armements, conserve les Drapeaux de guerre des divisions dissoutes de l'Armée de Terre, de l'Armée de l'air et des Corps armés de l'Etat.

## La Tombe du Soldat inconnu

La Tombe du Soldat inconnu, terminée au mois de mai 1935, est réalisée selon un plan en croix grecque sous une coupole centrale et elle est reliée à la galerie du Musée des Drapeaux à travers deux escaliers. Le sol est formé de dalles en marbre du Corso, rappelant les lieux où les Italiens ont combattu la Première Guerre mondiale, tandis que l'autel est obtenu d'un bloc unique de pierre du Monte Grappa. L'autel funéraire, encastré dans la paroi et logé dans une niche, correspond parfaitement à la stèle du Soldat Inconnu de l'extérieur et est orné de la seule inscription qui rappelle le motif de l'attribution de la médaille d'or. Sur les murs de la chapelle, un cycle mosaïque de style byzantin est l'œuvre de l'artiste toscan Giulio Bargellini : au-dessus de la partie de la tombe du Soldat Inconnu, on peut voir la scène de la Crucifixion ; la coupole est couverte de mosaïque représentant les saints protecteurs des différents corps d'armée : la vierge de Lorette pour l'Aéronautique, Saint Martin pour l'Infanterie ; Saint Georges pour la Cavalerie, Saint Sébastien pour les Milices et Sainte Barbara.



Vitrine générale de la Tombe du Soldat inconnu

Anselmo Ballester ébauche gagnant du concours de 1921 pour l'affiche de célébration du transfert de la dépouille du Soldat inconnu

## Le Soldat inconnu

Le Vittoriano avait été conçu pour rendre hommage à la mémoire du premier roi d'Italie, Victor-Emmanuel II, et seulement plus tard il fut choisi pour accueillir la tombe du Soldat inconnu, ce qui en a fait un lieu de culte patriotique national. De la tragédie de la Grande Guerre est née la volonté de réaliser un mémorial à un "Soldat inconnu", pour rappeler les nombreuses victimes tombées sur les champs de bataille, dont les dépouilles sont restées sans sépulture. L'idée de glorifier le Soldat inconnu remonte au colonel Giulio Douhet, qui formula cette proposition le 24 août 1920. La loi sur la "sépulture du corps d'un Soldat Inconnu" fut adoptée le 4 août 1921, suivie de la décision d'inhumer le corps à l'intérieur du monument du Vittoriano. Le lieu choisi est sous l'édicule de la Déesse Rome, sur l'axe du monument au roi, au centre de l'Autel de la Patrie. La dépouille du Soldat inconnu fut choisie parmi onze corps non identifiés provenant de plusieurs cimetières militaires. Les corps furent portés dans la Basilique d'Aquilée, où le 28 octobre 1921 Maria Bergamas de Trieste, mère d'un soldat porté disparu, choisit la dépouille du Soldat inconnu. Le 29 octobre 1921 un train partit pour Rome accompagné d'une grande foule. Le 4 novembre la dépouille fut transportée en cortège solennel le long de Via Nazionale et déposée sous l'Autel de la Patrie en présence du Roi Victor-Emmanuel III. La plus haute confirmation commémorative fut la décision de reconnaître le 4 novembre comme fête nationale. Le Vittoriano devint l'Autel de la Patrie, le tombeau du Soldat inconnu.



Cérémonie du Soldat inconnu, 28 octobre - 4 novembre 1921  
Photographies tirées de l'album "Honneurs au Soldat inconnu 28 octobre - 4 novembre 1921" MCRR, ms 998

## Le Musée central du Risorgimento

Le Musée central du Risorgimento est situé dans l'espace intérieur de la galerie en arcades du porche du Vittoriano. Ses salles furent conçues dès le début pour conserver des vestiges historiques de l'époque du Risorgimento, comme confirment les textes épigraphiques gravés sur les murs des deux salles centrales, qui racontent des épisodes vécus par des protagonistes de l'histoire de l'Unité d'Italie. Le dallage fut conçu et dessiné par Ludovico Pogliaghi et réalisé avec des marbres polychromes anciens. Le parcours d'exposition du musée est réalisé à travers une série de peintures et de vestiges qui racontent les étapes et des moments significatifs de l'histoire de l'Unité nationale, à partir de la fin du XVIII siècle jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Le parcours est donc rythmé par les événements suivants: la période de Napoléon; le Congrès de Vienne; les mouvements insurrectionnels de 1820-1821 et de 1830-1831; Giuseppe Mazzini et la Giovine Italia (Jeune Italie); Pius IX; l'an 1848: les cinq journées de Milan; la République de Saint-Marc; la première guerre d'indépendance; le 1849 et la République romaine; Cavour et la guerre de Crimée; Victor-Emmanuel II et la deuxième guerre d'indépendance; Garibaldi et l'expédition des Mille; de l'Unité à l'Aspromonte; la troisième guerre d'indépendance; 1870 la brèche de Porta Pia; la Première Guerre mondiale. Tous les matériels viennent des archives du musée, contenant plus d'un million de documents, photographies, estampes et gravures et possédant l'une des collections les plus importantes sur la Grande Guerre. À l'entrée du musée se trouve la grande maquette en plâtre du monument, réalisée par le sculpteur Vito Pardo pour célébrer la Bataille de Castelfidardo et rendre hommage au général Cialdini; à la fin du parcours, une série de bustes dédiés aux Médailles d'or de la Première Guerre mondiale entoure l'affût de canon utilisé en 1921 pour transporter la dépouille du Soldat Inconnu d'Aquilée à Rome. Le parcours de la visite est complété par des rares vidéos historiques réalisés en coopération avec Cinecittà Luce et le Centre d'expérimentation cinématographique Cinemateca nazionale et des morceaux de musique militaire du XIX siècle et de la Première Guerre mondiale, sélectionnés par l'Institut central pour les Biens Sonores et Audiovisuels.



Musée central du Risorgimento, salon de la Première Guerre mondiale